

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De l'escollier legiste, et de l'Apothicaire qui luy apprint la medicine.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

S L'escholier legiste, et
L'apothicaire qui luy appren-
la médecine.

Soy escholier apres auoir demuré à Toulouse
quelque temps, passa par vne petite ville pres
de Cahors en Quercy nommée Saint Antyonin,
pour la repasser ses textes de loix: moy pas qu'il y eust
grandement prouffité, Car il s'estoit tousiours tenu aux
sces humaines, esquelles il estoit bieu entendu. Mais il
se songea puis qu'il s'estoit mis en la profession de
droict, de ne s'en deuoir point retourner esperant:
et qu'il n'en sceust respondre comme les autres.
Soudain qu'il fut à S. Antyonin, comme en ces petites
villes oy est incontinent veu et remarqué, Vn apothicaire
le vint aborder, en luy disant: Mon frere vous voyez
le bieu venu, Et se met à deviser avec luy: Duquel
en suiuant propos il eschappa quelques mots qui
appartenoyent à la médecine, ainsi qu'un homme s'estudie et
de jugement ha tousiours quelque chose à dire en toutes
professions. Quand l'apothicaire l'en oy parler,
Il luy dit: Mon frere vous estes doncq medecin,
à ce que ie puis congnoistre. Moy suis point autrement,
dit il, Mais j'ay bieu veu quelque chose. Je
pense bieu dit l'apothicaire, que vous ne le voulez
pas dire: par ce que vous n'avez pas proposé
de vous arrester en ceste ville, Mais je vous
assure bieu que vous n'y feriez pas mal vous
prouffit. Nous n'auons point de medecin pour le pnt,
Celuy que nous auons, n'a gueres est mort riche
de quarante mille francs. Si vous y voulez demeurer,
Il y fait bieu viure: je vous logeray, et viurons
bieu et moy, Mais que nous nous entendons
bieu. Venez vous en disner avecq moy. L'escholier

oyant parler cest apothicaire qui n'estoit pas beste, Car
il auoit este par les bonnes villes de France, par
apprendre soy estat, Se laisse emmener à disner: Et se
pencha en forme me, Il fault essayer la fortune: et si
cest homme se fera ce qu'il dit, Aussi bien en ay je
bon mestier. Voicy voy pays escarte, Il n'y ha homme
qui me congnoisse, voyrond que ce pourra estre.
L'apothicaire le maine disner en soy logis. Apres disner,
oyant tousiours continue, ses premiere propos, Il furent
incontinent cousins. Pour abbreger, L'apothicaire luy fit
accroire qu'il estoit medecin, et lors L'escollier luy
dixit premierement: Scauez vous qu'il y ha, Je ne
praticquay encores iamais en med art, comme vous
pouuez penser: mais moy intention estoit de me retirer
à Paris, pour y estudier encores quelque annee: et pour
me jeter à la pratique en la ville d'on ie suis.
Mais puis que je vous ay trouue, et que ie congnois
que vous estes homme pour me faire plaisir, et moy
à vous: Regardons à faire nos besongnes, Je suis
content de demeurer. Monsieur dit L'apothicaire,
me voy souciez: Je vous apprendray toute la pratique
de medecine en moins de quinze iours. Il y ha
long temps que i'ay este souz les medecins, & en France,
et ailleurs: Je scay leurs facons, et leurs receptes toutes
par cuer: D'auantage, en ce pays icy il ne fault que
faire bonne mine, et scauoir deuiner, vous voyla
le plus grand medecin du monde. Et deslors L'apothicaire
commence à luy montrer comment s'escripuoit vne
once, vne drachme, voy scrupule, vne pognée,
voy manipule: et voy autre demain, il luy appain
le moy des drogues les plus vulgaires: et puis à dozer,
à missionner, à brouiller, et toutes telles besongnes.
Cela dura bien dix ou douze iours, pendant
lesquelz il gardoit la gambre, faisant dire par
L'apothicaire qu'il estoit voy peu mal disposé.
Lequel

Lequel apothicaire n'oublia pas à dire par toute la ville que cest homme estoit le meilleur medecin, et le plus sçauant qui iamais fust entré en saint Antonny. Sequoy ceulx de la ville estoient fort aises, et commencent à se caresser incontinent qu'il fut sorty de la maisoy. Et se battoient à qui se conueroit, et auisiez dict qu'ilz auoyent desia enuie d'estre malades pour le mettre en besongne: à fin qu'il eust courage de demurer. Mais l'escholier, que dis ie, escholier? Docteur passé par les mains d'uy apothicaire, se faisoit priser, ne frequentoit que peu de gens, tenoit bonne mine: Et sur toutes choses ne parloit gueres d'aupres de l'apothicaire, qui luy rendoit ses oracles en moins de rien. Voicy venir vrines de tous costez. Or en ce pays la il falloit deuir par les vrines si le patient estoit homme ou femme, et en quelle part il sentoit mal, et quel age il auoit: Mais ce medecin faisoit bieu plus, car il deuinot qui estoit son pere, & sa mere, s'il estoit marié: ou moy. Et depuis quel temps, et combien il auoit d'enfans. Somme il disoit tout ce que en estoit depuis ses vicius iusques aux nouueaux, et tout par l'ayde de son maistre l'apothicaire. Car quand il voyoit quelqu'un qui apportoit vne vrine, l'apothicaire alloit le questionner ce pendant que le medecin estoit en hault: & luy demandoit de bout en bout toutes les choses susd^{es}, et puis se faisoit un peu attendre tandis qu'il alloit aduertir secrettement son medecin de tout ce qu'il auoit appris de ce porteur d'urines. Le medecin en les prenant les regardoit incontinent hault et bas, mettoit la main entre l'urinal, et le iour: et le baissoit et le vouroit avec les vrines en tel cas requis, puis il disoit. C'est vne femme: O: per ma se signi, Bieu disz verlat. Elle ha vne grand douleur au coste gauche, au dessous de la mamelle, ou de teste, ou de ventre, selon que luy auoit dict l'apothicaire: Il n'y a que trois mois qu'elle ha

fait dont fille. Ce porteur deuenoit le plus esbady du
 monde, Et sey alloit incontinent compter par tout ce
 qu'il auoit ouy de ce medecin. Tam que de bouche en
 bouge le bruit couru, qu'il estoit venu le premier homme
 du monde. Et si S'aduanture quelque fois soy apothicaire
 n'y estoit pas, il tiroit le ver du nez a ces Rouerguoyz,
 en disant par vne admiration: Bien malade! A quoy
 le porteur respondoit incontinent il ou elle, au moyeu
 de quoy il disoit apres auoir voy petit considere ceste
 verine, M'est ce pas voy homme? O certes: Ve ce
 voy femme, disoit le Rouerguoyz: Ah se l'ay bien veu
 incontinent disoit le medecin. Mais quand ce venoit a
 ordonner deuant les gens il se tenoit tousiours pres de
 soy magistrez lequel luy parloit le latin medicinal, qui
 estoit en ce temps la fin comme bureau tein. Et soubz
 ceste couleur la l'apothicaire luy nommoit le Recipe tout
 entier, faisant semblant de parler d'autre chose: en quoy
 ie vous laisse a penser s'il ne faisoit pas voy de voir
 voy medecin escrire soubz voy apothicaire. En effect on
 fust pour l'opinion qu'il fit concepuoir de soy en par
 quelque autre aduanture les malades se trouuoient bien
 de ses ordonnances, & n'estoit pas filz de bonne mere qui
 ne venoit a ce medecin, et se faisoient a croire qu'il
 faisoit boy estre malade ce pendant qu'il estoit la: Et
 que s'il sey alloit, Ilz n'ey recouueroient iamais voy
 tel. Ilz luy enuoioient mille presens, comme gibiers, ou
 flascons de vin, et ces femmes luy faisoient des
 moucadoue et des camises. Il estoit traicte comme
 voy petit coq au pannier: tellement que en moins de six
 ou de sept moys Il gaigna force escuz, et soy apothicaire
 aussi par le moyeu l'uy de l'autre: de quoy il se mit
 en equipage pour sey aller de saint Antonny, faisant
 semblant d'auoir receu lettres de soy paye, par lesquelles
 oy luy mandoit nouvelles qu'il falloit qu'il sey allast:
 mais qu'il ne failliroit a retourner bien tost. Ce fut a
 paris

pouvoit qu'il s'ey vint, Là ou depuis estudia ey La
 médecine, Et peult estre que onques puis il ne fut si
 boy medecin comme il avoit este ey son apprentissage.
 J'entendz qu'il ne fit point si bieu ses besongnes. Car
 quelquesfois la fortune ayde plus aux aduanteux, que
 moy pas aux trop discretz: Car l'homme seauam est
 de trop grand discours. Il pense aux circonstances, il
 s'engendre vne crainte, et vne doute par laquelle son
 donne aux hommes vne des fiance de soy: qui se
 desourage de s'adresser à vous, et de faict oy dit qu'il
 vault mieuz tomber es mains d'uy medecin deueny, que
 d'uy medecin seauam. Le medecin Italicq entendoit bieu
 cela, lequel quand il n'auoit que faire, escripuit deux
 ou trois centz receptes pos diuerses maladies: Desquelles
 il prenoit vny nombre qu'il mettoit ey la queue de son
 s'ay, puis quand quelqu'uy venoit à luy pour voince,
 il tiroit l'vne de ses receptes à l'aduanture, Comme oy
 fait à la blanche, et la bailloit au porteur, ey luy disant
 seulement: Dio te la Saga buona. Et s'il s'ey trouuoit
 bieu, Jy buona sera. S'il s'ey trouuoit mal: Sua
 Sanno. Ainsi va le monde.

De Messire Jeday qui monta sus
 le marceschal, pensant monter
 sus sa femme.

Un marceschal demourant ey un village qui
 estoit un lieu de passage, auoit vne femme
 passablement belle, au moins au gre d'uy prestre: qui
 demouroit tout aupres de luy appelle messire Jeday:
 Lequel fit tant qu'il accorda ses fleutes avec ceste
 jeune femme, et s'entendoit tellement avec elle que quand
 le marceschal s'estoit tenu pour forger ses fers. (Ce que
 le prestre connoissoit, quand il entendoit battre à deux:

t iiii Car